

A La Seyne, la gauche municipale tente de mobiliser contre le FN

Pour éviter tout malentendu, le socialiste Marc Vuillemot avait prévenu: «Ce sera un forum citoyen, pas un meeting pro-Macron!». En conviant les Seynois à la Bourse du travail hier soir, le maire souhaitait ainsi échanger avec les administrés à quatre jours du verdict de la présidentielle. Et expliquer à ses troupes les raisons pour lesquelles les élus des diverses sensibilités de gauche de la majorité municipale appellent aujourd'hui largement à faire barrage au Front national... faute d'un candidat idoine pour les représenter au second tour.

Des prises de paroles unanimes

Près de 150 personnes avaient répondu présent à cet appel dans la plus pure tradition de «la démocratie citoyenne», chère à la municipalité. Une affluence sans doute un poil décevante pour les organisateurs,

mais peut-être pas si surprenante dans une ville où Marine Le Pen a convaincu près de 10000 Seynois, soit 30 % des votants, de lui donner leur voix au premier tour.

Pendant une heure et demie, une trentaine d'écologistes, socialistes, communistes, anticapitalistes, sans étiquette ou macronistes; d'élus, syndicalistes, militants ou simples citoyens, ont donc pris la parole tour à tour, debout au milieu du public, pour défendre leurs points de vue. Des propos pas toujours, d'ailleurs, à l'avantage d'Emmanuel Macron. Mais tous, à de très rares exceptions, ont quand même appelé clairement à voter pour le candidat d'En Marche.

Difficile, au final, de dire que ce rendez-vous aura permis d'infléchir les positions des partisans locaux du ni-ni, lesquels avaient visiblement choisi de rester chez eux hier soir.

MA. D.



Le maire Marc Vuillemot a été le premier à prendre la parole, hier soir, à la Bourse du travail.

(Photo Dominique Leriche)

Pour qui voteront ces candidats aux législatives ?

Marine Le Pen, Emmanuel Macron? Ni l'un, ni l'autre? Nous avons interrogé les candidats de la 2^e circonscription (1). Prises de position.

→ Ils voteront Macron

Cécile Muschotti (PS)
«Dimanche, on ne vote pas pour faire barrage! On vote pour un projet de la République. Je suis très inquiète quand je vois que beaucoup d'électeurs de gauche ont décidé de ne pas se déplacer. C'est un risque réel de basculer de la démocratie vers une dictature si Marine Le Pen gagne. Je demande donc aux électeurs de prendre un quart d'heure dans la journée pour aller voter. Depuis les années Le Chevallier, Toulon et le Var n'avaient pas connu seulement un FN aussi haut: en première position. On constate que le mur du barrage que représentait Hubert Falco se fissure... »

Alain Bolla (PC)

«Sans ambiguïté, dimanche, je ferai barrage au Front national. Et pour cela, je me servirai du seul bulletin que la 5^e République me permet d'utiliser. C'est bien

malheureux. C'est notamment pour cette raison que je, et que l'on, souhaite la création d'une 6^e République. »

Philippe Vitel (LR)

«Face au risque de voir arriver au pouvoir un parti d'extrême droite que j'ai toujours combattu, je défendrai sans ambiguïté les valeurs d'humanisme, de tolérance, de fraternité, de respect, d'ouverture et de partage qui ont depuis toujours guidé mes pas. Afin de barrer la route de l'Elysée à la famille Le Pen, je déposerai personnellement dans l'urne un bulletin au nom d'Emmanuel Macron. Et, dès lundi, je repartirai en campagne pour soutenir le projet d'alternance de la droite et du centre, porté par les Républicains et l'UDI, et qui doit nous conduire à la victoire aux élections législatives. »

Guy Rebec (EELV)

«Nous souhaitons que les forces de progrès social et écologiste s'unissent pour que le prochain quinquennat puisse renforcer les solidarités, créer des emplois, protéger la santé et l'environnement, permettre à toutes et tous de

vivre mieux. Nous ne partageons pas l'orientation libérale de M. Macron, ses choix antisociaux, son manque d'ambition pour l'environnement. Mais nous faisons la différence entre un adversaire politique et une ennemie de la République. Donc, face au danger Front national, nous appelons à voter pour Emmanuel Macron. »

→ Il reste en retrait

Michel Lagreca

(La France insoumise)

«Je vais être très simple et très clair. Sincèrement, de notre côté, il n'y a pas de consigne particulière à donner. Il ne faut juste pas voter Front national. C'est ce que je pense. Je souhaite que les gens choisissent par eux-mêmes... et aillent voter. Simplement, j'espère qu'il n'y aura pas de votes de La France insoumise pour le Front national. En tout cas, de mon côté, j'irai voter. C'est certain. »

→ Ils voteront Le Pen

Marie-Reine Zimmermann

(Debout la France)
«Le Front national n'est pas un adversaire. Nous sommes tous issus d'une même droite avec, chacun, nos sensibilités diffé-



Dimanche, les Français décideront de leur futur président de la République. Électeurs comme tout citoyen, les candidats aux législatives ont pris position.

(Photo Franz Chavaroché)

rentes. L'idéal, pour moi, serait une union des droites pour contrer clairement la gauche. Le rapprochement de Nicolas Dupont-Aignan et Marine Le Pen ne me déplaît pas. Quant à l'idée de s'abstenir, je trouve que ce serait bien triste pour la démocratie car l'heure du choix est venue. Enfin, concernant le vote blanc, je mi-

lite toujours pour sa prise en compte ».

Rachel Roussel (FN)

«C'est un choix de société qu'il va falloir faire. Deux visions s'affrontent: soit l'euromondialisme, soit la souveraineté de la France. Marine Le Pen défend une renégociation des traités européens et milite pour une Europe des nations

quand Emmanuel Macron veut un état fédéral européen. Nous sommes à un tournant et nous nous félicitons du choix de Nicolas Dupont-Aignan de nous rejoindre. Comme nous, il a à cœur l'intérêt supérieur de la France. »

1. La 2^e circonscription comprend notamment les communes d'Ollioules et d'Evenos